Les élèves, des acteurs en marge de l'histoire de l'éducation dans le monde germanophone (XIX^e-XX^e siècles)

Pupils as Stakeholders on the Margins of the History of Education in the German-speaking world

Thomas Ruoss et Philipp Eigenmann

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/4254>

DOI : 10.4000/histoire-education.4254

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2018

Pagination : 151-170

ISBN : 979-10-362-0144-8

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Thomas Ruoss et Philipp Eigenmann, « Les élèves, des acteurs en marge de l'histoire de l'éducation dans le monde germanophone (XIX^e-XX^e siècles) », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 150 | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/4254> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.4254>

Les élèves, des acteurs en marge de l'histoire de l'éducation dans le monde germanophone (XIX^e-XX^e siècles)

Thomas Ruoss et Philipp Eigenmann

Les différents articles de ce volume font apparaître une histoire de l'éducation ayant longtemps traité l'élève non comme l'acteur principal du système éducatif mais comme un objet périphérique. Ce constat s'applique aussi à l'histoire de l'éducation dans le monde germanophone, tant du point de vue thématique que méthodologique. Cependant, depuis les années 1990, une vive critique de la tradition historiographique fondée sur une forme d'hagiographie de certains pédagogues et de mouvements pédagogiques, considérés comme importants¹, a abouti à un renouvellement des approches autour de l'histoire du quotidien, des différences de genre et des dimensions socio-culturelles de l'éducation².

L'élève constitue cependant un objet historique qui peine toujours à exister dans les travaux récents, comme le montre une simple analyse de l'*Historisches Wörterbuch der Pädagogik*. Publié pour la première fois en 2014 par

1 Jürgen Oelkers, «Die Geschichte der Pädagogik und ihre Probleme», *Zeitschrift für Pädagogik*, n°45, 1999, p. 461-483; Heinz-Elmar Tenorth, «Historische Bildungsforschung», in Rudolf Tippelt (éd.), *Handbuch Bildungsforschung*, Opladen, Leske & Budrich, 2002, p. 123-140.

2 Rita Casale, Jürgen Oelkers, Daniel Tröhler, *Methoden und Kontexte. Historiographische Probleme der Bildungsforschung*, Göttingen, Wallstein, 2006; Jane Schuch, Heinz-Elmar Tenorth, Nicole Welter, «Historische Bildungsforschung – Innovation und Selbstreflexion. Einführung in den Thementeil», *Zeitschrift für Pädagogik*, n°56, 2010, p. 643-647.

Dietrich Benner et Jürgen Oelkers, on y trouve en effet des articles sur l'école, la pédagogie scolaire, sur l'enfance et la jeunesse ainsi que sur l'instituteur. Mais aucune entrée spécifique n'est réservée à l'élève³. Dans les *Handbücher der deutschen Bildungsgeschichte*⁴, publiés entre 1987 et 2005, la situation est comparable. Des études consacrées aux élèves se trouvent bien dans certains ouvrages historiques, mais tout au plus comme sous-catégorie de l'enfance (*Kindheit*), en tant qu'enfance scolarisée (*Schulkindheit*). En fait, les encyclopédies et les manuels pédagogiques généraux plus anciens avaient moins de difficultés à intégrer les élèves. Dans l'édition de 1932 du *Herdersche Lexikon der Pädagogik der Gegenwart* on trouvait ainsi un lemme propre à l'élève⁵, la définition réduisant cependant l'élève à l'objet d'une relation éducative institutionnelle et déplorant toute extension du terme : « L'habitude de parler d'élève aussi dans des contextes d'activités extrascolaires est fallacieuse »⁶. Cette définition restrictive a toutefois conduit, en 1955, au constat de son inadaptation à la diversification des situations scolaires : « Il existe au service des projets éducatifs multiples d'innombrables types d'écoles – auxquels répondent différents types d'élèves »⁷. Une telle définition purement fonctionnelle de l'élève⁸, éventuellement plurielle, était présente dès l'introduction de la scolarité obligatoire selon Martin Fromm, et a perduré jusqu'aux années 1950, à travers la notion normative de l'élève à éduquer et à former⁹. Alors qu'en 1977, Winfried Böhm concluait qu'« une théorie intégrale de l'élève » n'avait pas encore été développée jusqu'à présent¹⁰, c'est bien sur le statut de l'élève qu'ont insisté les encyclopédies pédagogiques du dernier tiers du XX^e siècle, parfois jusqu'à

3 Dieter Benner, Jürgen Oelkers (éd.), *Historisches Wörterbuch der Pädagogik*, Weinheim/Basel, Beltz, 2004. Les élèves ne sont décrits qu'en tant que critère de différenciation du lemme *instituteur*.

4 Christa Berg et al. (éd.), *Handbuch der deutschen Bildungsgeschichte*, München, Beck, 1987-2005.

5 E. Richter, « Schüler(in) », in Josef Spieler (éd.), *Lexikon der Pädagogik der Gegenwart*, vol. 2, Freiburg, Herder, 1932, p. 821-824 ; La notion d'élève est beaucoup plus ancienne et se trouve dans d'autres encyclopédies pédagogiques, en rapport avec d'autres attributs déjà au début du XIX^e siècle.

6 E. Richter, *op. cit.*, p. 821. Toutes les citations ont été librement traduites de la version originale allemande. Traduction par Daniela Dias.

7 Wilhelm Hansen, « Schüler, Schülerkunde », in Heinrich Rombach (éd.), *Lexikon der Pädagogik*, vol. 4 : *Schlaf-Zynismus*, Freiburg, Herder, 1955, p. 78.

8 Wolfgang Perschel, « Schüler. Rechtsstellung des Schülers », in Heinrich Rombach (éd.), *Wörterbuch der Pädagogik*, vol. 3, Freiburg, Herder, 1977, p. 99-102.

9 Martin Fromm, « Schüler », in Helmwart Hierdeis, Theo Hug (éd.), *Taschenbuch der Pädagogik*, vol. 4, Hohengehren, Schneider Verlag, 4^e éd. 1996, p. 1260-1268.

10 Winfried Böhm, « Schüler. Der Schüler als Gegenstand erziehungswissenschaftlicher Forschung », in Heinrich Rombach (éd.), *Wörterbuch der Pädagogik*, vol. 3, Freiburg, Herder, 1977, p. 102-104.

nos jours. Et dans des dictionnaires plus récents, la place de l'élève semble devenir marginale, au profit d'analyses sur le développement psychologique et ethnographique de l'enfant ou du jeune¹¹. On restreint ainsi généralement aujourd'hui la notion d'élève à l'éducation formelle des enfants et des jeunes, telle qu'elle est envisagée dans ce numéro et dans la plupart des recherches. À l'heure de l'éducation tout au long de la vie (*lifelong learning*) cependant, cette acception pourrait être interrogée, comme y invitent d'ailleurs le développement de la notion d'enfance et les *childhood studies*¹², qui témoignent aussi à leur manière d'un intérêt croissant pour la vie des élèves.

Le champ de recherche paraît donc pour l'heure très hétérogène. Les élèves s'y présentent, selon les cas, comme des objets quelque peu secondaires de la narration historique, par exemple sous la forme d'agrégats statistiques, comme des objets à discipliner ou, *a contrario*, comme des acteurs importants de la vie scolaire et parfois de la vie politique¹³. D'une manière générale, l'institution scolaire, en séparant nettement le quotidien des enfants de celui des adultes, contribue de fait à la construction sociale de l'enfance. Et l'enfant lui-même, loin d'être seulement une matière à discipliner, participe de cette construction. On précise enfin que les études germanophones portant principalement sur l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse ne sauraient prétendre à l'exhaustivité, mais entendent offrir une vue d'ensemble assez représentative des pratiques historiennes contemporaines du monde germanophone.

I. L'histoire sociale des élèves appréhendés dans le cadre scolaire

1. L'école et la vie quotidienne

L'historiographie des élèves dans la République helvétique des XIX^e et XX^e siècles a d'abord porté une attention toute particulière aux structures éducatives autour de 1800, du fait d'une documentation très riche fournie par l'enquête

11 Carla Schelle, «Schüler», in Klaus-Peter Horn, Heidemarie Kemnitz, Winfried Marotzki, Uwe Sandfuchs (éd.), *Klinkhardt Lexikon Erziehungswissenschaft*, vol. 3, Bad Heilbrunn, Julius Klinkhardt, 2012, p. 122.

12 Martina Winkler, *Kindheitsgeschichte. Eine Einführung*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2017.

13 Les usages langagiers métaphoriques de la notion d'élève ne sont expressément pas pris en compte dans ce bilan (par exemple l'élève au sein d'une école scientifique), de même que la relation maître-élève, pour décrire la diffusion des œuvres et des idées du maître, qui en général ne traite l'élève qu'en tant qu'objet de cette diffusion.

diligentée par Philippe-Albert Stapfer (1766-1840), ministre des Arts et des Sciences¹⁴. Celle-ci a donné lieu à un projet de recherche dans le cadre duquel ses questionnaires, remplis par les enseignants, sur la situation de l'école publique dans la République helvétique ont été transcrits et analysés au niveau national. Bien que les élèves n'y prennent pas eux-mêmes la parole (même si parfois leur situation est décrite par l'instituteur), les historiens ont montré que cette enquête permettait de reconstruire la *réalité scolaire* de cette époque, et avec elle une partie de la vie quotidienne des élèves¹⁵. En plus d'indices sur le comportement des élèves, principalement le mauvais comportement, les analyses menées dans le cadre de *l'enquête Stapfer* éclairent certaines pratiques pédagogiques, comme par exemple l'apprentissage de l'écriture¹⁶, tout en permettant de disposer d'une pesée locale de la fréquentation scolaire¹⁷. L'école peut être envisagée à partir de ce corpus comme une pratique sociale¹⁸ dont la connaissance est enrichie par l'analyse des textes normatifs ainsi que des souvenirs et biographies d'anciens élèves.

Les études consacrées à la vie quotidienne ont ainsi pu préciser les pratiques vestimentaires des élèves, à travers la question des uniformes scolaires et leur lien avec le genre¹⁹, tout en notant l'existence de marques de distinction

14 Daniel Tröhler (éd.), *Volksschule um 1800. Studien im Umfeld der Helvetischen Stapfer-Enquête 1799*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 2014.

15 Marcel Rothen, Michael Ruloff, «Die vergessene Schulumfrage der Helvetischen Republik», in Daniel Tröhler (éd.), *Volksschule um 1800, op. cit.*, p. 34-54; Jens Montandon, *Gemeinde und Schule: Determinanten lokaler Schulwirklichkeit zu Beginn des 19. Jahrhunderts anhand der bernischen Landschulumfrage von 1806*, Nordhause, Bautz, 2011. Une position critique par rapport au même contexte : Norbert Grube, «Schulwirklichkeit? Wissensproduktion über Volksschulen in Holstein und in der Helvetischen Republik um 1800», in Daniel Tröhler (éd.), *Schule, Lehrerschaft und Bildungspolitik um 1800. Neue Studien im Umfeld der Helvetischen Stapfer-Enquête von 1799*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 2016, p. 183-198; Andrea De Vincenti, *Schule und Gesellschaft. Wissensordnungen von Zürich Unterrichtspraktiken zwischen 1771 und 1834*, Zürich, Chronos, 2015.

16 Andrea De Vincenti, «Curricula als Manifestation regional geteilter Schulvorstellungen. Eine Deutung von Zürcher Antworten auf die zwei Schulumfragen im letzten Drittel des 18. Jahrhunderts», in Daniel Tröhler (éd.), *Volksschule um 1800, op. cit.*, p. 173-190; Peter O. Büttner, «Schreibunterricht in der Schweiz um 1800», in Daniel Tröhler (éd.), *Volksschule um 1800, op. cit.*, p. 191-206.

17 Marco Wagner, «Schulbesuch in der Kurpfalz während der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts», in Daniel Tröhler (éd.), *Schule, Lehrerschaft und Bildungspolitik um 1800, op. cit.*, p. 215-229; Michael Ruloff, *Schule und Gesellschaft um 1800. Der Schulbesuch in der Helvetischen Republik*, Bad Heilbrunn, Julius Klinkhardt, 2017.

18 Andrea De Vincenti, *Schule und Gesellschaft, op. cit.*

19 Concernant l'histoire de l'éducation extra-européenne : Ami Kobayashi, «Die Konstruktion einer neuen Geschlechterrolle und die Eliminierung alter Geschlechterdifferenz. Turnunterricht und Schuluniform in Japan (1870-1945)», in Karin Priem et al. (éd.), *Die Materialität der Erziehung, op. cit.*, p. 139-160.

sur ces uniformes²⁰. Les habitudes alimentaires des élèves et la prévention de l'alcoolisme ont également été documentées²¹. Les loisirs des enfants²², les pratiques de lecture²³, et surtout la question de l'hygiène scolaire²⁴, constituent des éclairages complémentaires.

Andrea De Vincenti, délaissant l'étude exclusive des curricula, insiste ainsi sur le sens des «pratiques scolaires locales»²⁵, sur les finalités des savoirs, les comportements et les actions des élèves. Marcelo Caruso, dans ses recherches sur les «ordres pédagogiques modernes»²⁶, s'intéresse à la construction de l'élève, en particulier dans le contexte de l'enseignement mutuel. Il souligne la nette différenciation entre les enfants et les adultes provoquée par l'école et insiste sur la participation des élèves aux activités pédagogiques en classe, comme relais du maître. Cette historicisation de «l'interaction instituteur-élève», non seulement à l'échelle des normes régulatrices, mais aussi au niveau des pratiques scolaires quotidiennes, avait été signalée depuis longtemps comme

-
- 20 Norbert Grube, «Der Markenartikel als Erziehungsobjekt? Kleidernormen und Kleiderformen bei Schüler/innen und Lehrer/innen im 19. und 20. Jahrhundert», in Karin Priem, Gudrun M. König, Rita Casale (éd.), *Die Materialität der Erziehung. Kulturelle und soziale Aspekte pädagogischer Objekte*, Weinheim, Beltz, 2012, p. 185-199.
- 21 Lukas Boser, Michèle Hofmann (éd.), «Ernährung macht Schule – seit 200 Jahren», *Berner Zeitschrift für Geschichte*, vol. 76, n°3, 2014; Alice Weinreb, «Die sozialistische Schulspeisung: Kinder, Mütter und die Bedeutung der Arbeit in der DDR», in Matthias Middell, Felix Wemheuer (éd.), *Hunger, Ernährung und Rationierungssysteme unter dem Staatssozialismus (1917-2006)*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang, 2011, p. 245-267; Keith R. Allen, «Schul- und Armenspeisungen in Berlin 1880-1914. Der Menschenfreund Hermann Abraham und seine Kritiker», in Hans Jürgen Teuteberg (éd.), *Die Revolution am Esstisch: neue Studien zur Nahrungskultur im 19./20. Jahrhundert*, Stuttgart, Steiner, 2004, p. 190-202.
- 22 Par exemple pour l'histoire de l'enfance et la frugalité : Sandra Maß, *Kinderstube des Kapitalismus? Monetäre Erziehung im 18. und 19. Jahrhundert*, Oldenbourg, De Gruyter, 2018.
- 23 Kaspar Maase, *Die Kinder der Massenkultur*, Francfort-sur-le-Main, Campus Verlag, 2012; Norbert Hopster (éd.), *Die Kinder- und Jugendliteratur in der Zeit der Weimarer Republik*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang, 2012.
- 24 Michèle Hofmann, *Gesundheitswissen in der Schule: Schulhygiene in der deutschsprachigen Schweiz im 19. und 20. Jahrhundert*, Bielefeld, Transcript, 2016; Ernst Gerhart Eder, «Schüler/innen, Schulen und Bildungspolitik seit 1770», in Andreas Weigl, Peter Eigner, Ernst Gerhard Eder (éd.), *Sozialgeschichte Wiens 1740-2010. Soziale und ökonomische Ungleichheiten, Wanderungsbewegungen, Hof, Bürokratie, Schule, Theater*, Innsbruck/Vienne/Bozen, Studien Verlag, 2015, p. 585-780; Hideharu Umehara, *Gesunde Schule und gesunde Kinder. Schulhygiene in Düsseldorf. 1880-1933*, Essen, Klartext, 2013.
- 25 Andrea De Vincenti, «Schule als soziale Praxis. Curriculares Wissen und Unterricht an den Zürcher Volksschulen am Übergang vom 18. zum 19. Jahrhundert», in Daniel Tröhler (éd.), *Schule, Lehrerschaft und Bildungspolitik um 1800*, op. cit., p. 167.
- 26 Marcelo Caruso, «Erwachsene(r)/Kind als Leitdifferenz. Zur Entstehung der modernen Unterrichtsordnung für die Massen im 19. Jahrhundert», in Carola Groppe (éd.), *Bildung und Differenz: historische Analysen zu einem aktuellen Problem*, Wiesbaden, Springer, 2016.

l'un des angles morts de la recherche germanophone en histoire de l'éducation²⁷. Des travaux plus nombreux permettent aussi de mieux connaître la « culture scolaire » ainsi que les pratiques d'examens et d'évaluation²⁸. Selon Ernst Gerhart Eder, la vie quotidienne scolaire peut être décrite comme un acte de normalisation et de disciplinisation du corps enfantin²⁹. Dès lors, toutes les formes d'évaluation subies par les élèves doivent prendre en compte les structures socio-économiques ainsi que les processus socio-psychologiques de l'époque considérée.

Un axe encore peu développé de l'histoire de l'éducation dans le monde germanophone envisage les élèves dans leur cadre de vie scolaire. L'analyse des images et des photographies conservées qui ont pour objet les élèves documente autant le quotidien des élèves³⁰ que les pratiques pédagogiques³¹. Ces dernières restent toujours mises en scène, car il s'agit de produire une image de l'école destinée à l'extérieur, même si percent parfois des éléments non maîtrisés. Dès les années 1990, les élèves figurent ainsi en bonne place dans l'analyse de l'imagerie scolaire³². Ulrike Pilarczyk et Ulrike Mietzner en particulier ont largement contribué à l'établissement d'une méthodologie reconnue en la matière dans le monde germanophone³³.

27 Gerhard Kluchert, «Die Entwicklung der Lehrer-Schüler-Interaktion und die Bildungswachstumsschübe. Zur inneren Schulreform im 20. Jahrhundert», *Zeitschrift für Pädagogik*, vol. 49, n° 1, 2003, p. 47-60.

28 Gerhard Kluchert, «Schulkultur(en) in historischer Perspektive. Einführung in das Thema», *Zeitschrift für Pädagogik*, vol. 55, n° 3, 2009, p. 326-332; Rüdiger Loeffelmeier, «Erneuerung der Schulkultur – Programm und Praxis in der Weimarer Zeit», in *Zeitschrift für Pädagogik*, vol. 55, n° 3, 2009, p. 345-356; Pour les limites d'interprétation voir Carola Groppe, «Kommentar: Schulkultur zwischen Sozialstruktur und Schulsystem. Zur Unterschätzung der sozialen Problematik individualisierter "Schulkultur"», *Zeitschrift für Pädagogik*, vol. 55, n° 3, 2009, p. 381-387.

29 Ernst Gerhart Eder, «Schüler/innen, Schulen und Bildungspolitik seit 1770», *op. cit.*

30 Jane Schuch, *Mosambik im pädagogischen Raum der DDR. Eine bildanalytische Studie zur «Schule der Freundschaft» in Staßfurt*, Wiesbaden, Springer, 2013, p. 217.

31 *Op. cit.*, p. 20.

32 Hanno Schmitt, Jörg-W. Link, Frank Tosch (éd.), *Bilder als Quellen der Erziehungsgeschichte*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 1997; En plus du contexte scolaire, les enfants et les jeunes ont souvent été photographiés et analysés dans le cadre extrascolaire associatif. Adrian Schmidtke, «Kindheit und Jugend in der deutschen und schweizerischen Fotografie 1933 bis 1945», in Andreas Hoffmann-Ocon, Peter Metz (éd.), *Schuljugend unter nationalem Anspruch. Bildungshistorische Untersuchungen zur schulpädagogischen Publizistik und zu visuellen Medien in der Schweiz und in Deutschland in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts*, Baltmannsweiler, Schneider Verlag, 2010, p. 195-220.

33 Ulrike Mietzner, Ulrike Pilarczyk, «Die Beharrungskraft pädagogischer Formen. Bilder von Unterricht in der Fotografie der Nachkriegszeit (1945 bis 1960/1961)», in Dietrich Benner, Hans Merckens, Thomas Gatzemann (éd.), *Pädagogische Eigenlogiken im Transformationsprozeß von SBZ, DDR und neuen Ländern*, Berlin, 1996, p. 298-329; Ulrike Mietzner, Ulrike Pilarczyk, *Das reflektierte Bild. Die seriell-ikonografische Fotoanalyse in den Erziehungs- und Sozialwissenschaften*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 2005.

2. L'approche statistique de l'élève

Si la documentation de ce type est particulièrement riche, d'autres sources ont longtemps prévalu. On le sait, les administrations en charge des écoles publiques ont de longue date cherché à mieux connaître leurs élèves, appréhendés à travers les données statistiques et la question des effectifs³⁴. Ces données ont largement été exploitées par l'histoire sociale qui s'est développée au cours des années 1970 et a privilégié les analyses de nature sérielle, en particulier en République fédérale d'Allemagne (RFA) à la fin des années 1970³⁵. La *Deutsche Forschungsgemeinschaft* finance ainsi depuis 1977, les *Datenhandbücher zur deutschen Bildungsgeschichte*, dont le premier volume a été publié en 1987³⁶. Après le tournant culturel de l'historiographie, dans les années 1990, caractérisé par un moindre intérêt pour la statistique, les travaux sur les recueils de données connaissent un renouveau au début du XXI^e siècle. En Suisse, un projet visant à inventorier et à publier des statistiques historiques sur l'éducation est ainsi en cours depuis 2010. Dans le cadre de ces analyses, les élèves occupent une place centrale en tant que valeurs statistiques, de la maternelle à l'université³⁷. L'histoire de l'éducation, plus sensible aux dimensions culturelles et aux savoirs, utilise néanmoins en partie ces données, pour travailler certaines thématiques comme les liens entre l'armée et le vivier scolaire de recrutement³⁸, l'étude des procédures d'inspection et de sélection au sein des écoles publiques, ou l'étude des examens médicaux des élèves dans le cadre

34 Thomas Ruoss, *Zahlen, Zählen und Erzählen in der Bildungspolitik. Lokale Statistik, politische Praxis und die Entwicklung städtischer Schulen zwischen 1890 und 1930*, Zürich, Chronos, 2018.

35 Peter Lundgreen, « Editorial: Historische Bildungsforschung auf statistischer Grundlage. Datenhandbücher zur deutschen Bildungsgeschichte », *Zeitschrift für Erziehungswissenschaft*, supplément n°7, 2006, p.5-14.

36 Detlef K. Müller, Bernd Zymek, *Sozialgeschichte und Statistik des Schulsystems in den Staaten des Deutschen reiches, 1800-1945*, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1987.

37 Carmen Flury, Thomas Ruoss, Christina Rothen, « Studierendenmobilität aus einer Langzeitperspektive. Ausländische Studierende an Schweizer Universitäten im 20. Jahrhundert », *Traverse*, n°1, 2018, p.57-71. En ligne : <<http://www.bildungsgeschichte.uzh.ch>> (consulté le 30 avril 2018).

38 Werner Lustenberger, *Pädagogische Rekrutenprüfungen. Ein Beitrag zur Schweizzer Schulgeschichte*, Zurich, Rüegger, 1996; Claudia Crotti, « Pädagogische Rekrutenprüfungen. Bildungspolitische Steuerungsversuche zwischen 1875 und 1931 », in Lucien Criblez (éd.), *Bildungsraum Schweiz. Historische Entwicklungen und aktuelle Herausforderungen*, Berne, Haupt, 2008, p. 131-154; Patrick Bühler, « Wissenstransfer zwischen Armee und Schule? Schwache Soldaten und schwache Schüler um 1900 », Lukas Boser, Patrick Bühler, Michèle Hofmann, Philippe Müller (éd.), *Pulverdampf und Kreidestaub. Beiträge zum Verhältnis zwischen Militär und Schule in der Schweiz im 19. und 20. Jahrhundert*, Bern, BBL, 2016, p. 223-244.

du mouvement hygiéniste inauguré à la fin du XIX^e siècle, dans le cadre du développement de la médecine conventionnelle³⁹.

L'école a mis en place dès le premier tiers du XIX^e siècle des processus de repérage et de séparation des « faibles » qui ont été l'objet d'un nombre croissant de recherches historiques et parfois anthropologiques⁴⁰. En matière de sélection et d'exclusion des élèves⁴¹ et d'interface entre la pédagogie et la psychopathologie⁴², les historiens sont revenus sur les critères qui ont conduit à la constitution des différentes catégories. Ceux qui sont les plus étudiés sont les élèves « faibles », en « échec scolaire »⁴³, ainsi que ceux qui ont un comportement difficile⁴⁴. Les mutations opérées dans la gestion des élèves au comportement déviant ont été l'objet de nombreuses analyses⁴⁵. Si l'histoire des élèves est rarement mobilisée lors de la définition des profils pathologiques, l'histoire de la mise en œuvre de la pédagogie spécialisée et l'étude des politiques spécifiques d'aide aux élèves « différents » sont, dans l'autre sens, des thématiques qui s'imposent en histoire de l'éducation dans le monde germanophone ces dernières années⁴⁶. L'étude des contextes et dispositifs de séparation ou d'intégration-inclusion des élèves, celle des actes en usage lors des procédures d'expertise

39 Voir note 24.

40 Nicole Becker, « Von der Schädelkunde zu den modernen Neurowissenschaften. Ansichten über den Einfluss von Erziehung auf Gehirnentwicklung », in Sektion Historische Bildungsforschung der Deutschen Gesellschaft für Erziehungswissenschaft (éd.), *Jahrbuch für historische Bildungsforschung*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 2004, p. 134-160.

41 Schülerauslese, schulische Beurteilung und Schülertests 1880-1940, Berlin, in *H-Soz-Kult*. En ligne : <www.hsozkult.de/event/id/termine-35008> (consulté le 30 avril 2018).

42 Patrick Bühler, « Wer ist normal? » *Pädagogik und Psychopathologie 1890-1940*. En ligne : <<http://p3.snf.ch/project-159340>> (consulté le 30 avril 2018).

43 Tamara Deluigi, « Das ideale und das abweichende Schulkind: Pädagogisches Wissen für die Ausbildung einer Profession », Margarete Götz, Michaela Vogt (éd.), *Schulwissen für und über Kinder. Beiträge zur historischen Primarschulforschung*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 2016, p. 58-75.

44 Elisabeth von Stechow, *Von Störern, Zerstreuten und ADHS-Kindern. Eine Analyse historischer Sichtweisen und Diskurse auf die Bedeutung von Ruhe und Aufmerksamkeit im Unterricht vom 16. bis zum 21. Jahrhundert*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 2015.

45 Werner Hürlimann, *Für die Schule nicht mehr zumutbar, op. cit.* ; Lukas Höhener, *Aufgefallen, Abgeklärt, Ausgeschult. Exklusionsprozesse und Konstruktion von (Ab-)Normalität in Winterthurer Schulen Ende der 1950er-Jahre*, Zürich, Schriftenreihe Historische Bildungsforschung und Bildungspolitikanalyse, Institut für Erziehungswissenschaft, Universität Zürich, 2015.

46 Margarete Götz, Michaela Vogt, Agneta Floth, Lisa Sauer, « Zwischen Primarschulfähigkeit und Hilfsschulbedürftigkeit », in K. Liebers et al. (éd.), *Lernprozessbegleitung und adaptives Lernen in der Grundschule*, Jahrbuch Grundschulforschung, vol. 19, Wiesbaden, Springer, 2015, p. 57-70; enfin Nina Balcar, « "Psychopathische" Schuljugend in Deutschland. Eine Debatte zwischen Psychiatern und Pädagogen im späten Kaiserreich », *IJHE: Bildungsgeschichte*, vol. 7, n°2, 2017, p. 157-172; Michèle Hofmann, « Schwachbegabt, schwachsinig, blödsinnig – Kategorisierung geistig beeinträchtigter Kinder um 1900 », *IJHE: Bildungsgeschichte*, vol. 7, n°2, 2017, p. 142-156.

médicale et psychologique, à l'exemple des *Hilfsschulaufnahmeverfahren*⁴⁷ dans l'Allemagne divisée, ou des rapports de certains membres de l'administration publique suisse, dominant cette veine⁴⁸. Les travaux sur les élèves ayant des besoins «spécifiques»⁴⁹ rejoignent ceux sur la scolarisation des élèves souffrant de troubles du comportement dans certaines écoles de Pestalozzi⁵⁰.

3. L'élève comme détenteur de savoirs

Dans le même temps, des études sur le savoir scolaire des enfants ont complété les analyses sur la constitution des différentes formes de savoirs de tous les acteurs de l'école⁵¹, qu'il s'agisse des savoirs professionnels ou des savoirs pédagogiques. Cet intérêt pour une historicisation des formes spécifiques de savoirs professionnels et pédagogiques coïncide d'ailleurs avec l'intérêt pour les écoles en tant que lieu de production de données en matière de politiques sociales et de santé évoqué plus haut⁵². À propos des différents savoirs scolaires, Simone Lässig a insisté sur la nécessaire distinction méthodologique entre le savoir sur les enfants, le savoir pour les enfants et le savoir des enfants⁵³. Les débats au sein des sciences humaines sur les relations entre l'histoire scientifique, l'histoire culturelle et celle des savoirs⁵⁴, ont été très importants dans le monde germanophone, non seulement en histoire de l'éducation, mais aussi dans le champ de l'histoire de l'enfance, et donc dans le champ d'une possible histoire des élèves. Au cours de ces dernières années, ces débats ont permis d'aborder de manière différente les élèves comme des acteurs, détenteurs de savoirs spécifiques. C'est dans ce cadre que s'inscrivent les travaux récents de

47 Margarete Götz *et al.*, «Zwischen Primarschulfähigkeit und Hilfsschulbedürftigkeit», *op. cit.*

48 Nadja Wenger, «Die Entlastung der Klassen von allzu schulhemmenden Elementen bedeutet eine große Erleichterung». Die Fürsorgestelle für Anormale im Kanton St. Gallen (1939-1943), *IJHE: Bildungsgeschichte*, vol. 7, n°2, 2017, p. 205-215.

49 Vera Moser, «Die Konstruktion des Hilfsschulkindes – ein modernes Symbol zur Regulation des Sozialen?», in Carola Groppe, Gerhard Kluchert, Eva Matthes (éd.), *Bildung und Differenz. Historische Analysen zu einem aktuellen Problem*, Wiesbaden, Springer, 2016, p. 255-276.

50 Luca Godenzi, Norbert Grube, «Schüler mit Verhaltensauffälligkeiten in Pestalozzi's Erziehungsinstitutionen um 1800?», *Paedagogica Historica*, vol. 45, n° 1-2, 2009, p. 67-81.

51 Margarete Götz, Michaela Vogt (éd.), *Schulwissen für und über Kinder. Beiträge zur historischen Primarschulforschung*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 2016.

52 *Op. cit.*, p. 9.

53 Exposé à l'occasion du colloque du Zentrum Geschichte des Wissens de l'université et école polytechnique fédérale de Zurich du 29 novembre 2017 à Zurich. Ces réflexions sont à paraître dans Simone Lässig, Andreas Weiss (dir.), *A World of Children. Educating and Entertaining Young Germans in the Long Nineteenth Century*, New York, Berghahn.

54 Daniel Speich Chassé, David Gugerli, «Wissensgeschichte», *Traverse*, vol. 19, n° 1, 2012, p. 85-100.

Patrick Bühler sur les liens entre l'armée et l'école et ses recherches sur « les soldats faibles et les élèves faibles autour des années 1900 », qui tentent de repérer les possibles similitudes⁵⁵.

La distance entre les savoirs des élèves mesurés et l'idéal méritocratique proclamé des systèmes éducatifs a été débattue ces dernières années, dans le cadre d'une réflexion sur les possibles modèles de monitoring scolaire, alors que s'affirment les discours et les analyses axés sur la performance⁵⁶. Plusieurs projets consacrés aux savoirs de l'élève se sont développés autour d'une volonté d'historicisation des pratiques et des principes liés aux examens et aux évaluations scolaires, avec en arrière-plan la recherche de la performance⁵⁷. Les études historiques sur les pratiques d'examen et d'évaluation se sont surtout penchées sur le savoir professionnel des enseignants⁵⁸, moins sur ceux réellement assimilés par les élèves. La question des savoirs et des savoir-faire des élèves, en lien avec les contenus définis par les institutions, a pourtant longtemps été centrale. Les indicateurs majeurs de mesure du succès ou des limites de la modernisation de l'école publique, comme le taux d'alphabétisation ou l'exécution effective de la scolarité obligatoire (c'est-à-dire la baisse de l'absentéisme scolaire) ont constitué les volets les plus explorés. Schmidt décrit ainsi l'école comme le « facteur-clé essentiel » de la mise en place de « l'alphabétisation totale » du XIX^e siècle dans le Sud-Ouest de l'Allemagne et en Suisse⁵⁹. En plus des études sur la maîtrise de la lecture, les recherches des dernières années en histoire de l'éducation ont porté sur d'autres disciplines, comme la calligraphie⁶⁰, tout en étant sensibles

55 Patrick Bühler, « Wissenstransfer zwischen Armee und Schule? Schwache Soldaten und schwache Schüler um 1900 », in Lukas Boser, Patrick Bühler, Michèle Hofmann, Philipp Müller (éd.), *Pulverdampf und Kreidestaub. Beiträge zum Verhältnis zwischen Militär und Schule in der Schweiz im 19. und 20. Jahrhundert*, Berne, Schriftenreihe der Bibliothek am Guisanplatz, 2016, p. 223-241.

56 Thomas Ruoss, *Zahlen, Zählen und Erzählen in der Bildungspolitik*, op. cit.

57 Norbert Ricken, Sabine Reh, « Prüfungen – Systematische Perspektiven der Geschichte einer pädagogischen Praxis », *Zeitschrift für Pädagogik*, vol. 26, n° 3, 2017, p. 247-258.

58 Cristina Alarcón, « Das Kind "gut-achten"? Zum Grundschulgutachten als "implizites" Professionswissen von Lehrern (1919–1989) », in Margarete Götz, Michaela Vogt (éd.), *Schulwissen für und über Kinder. Beiträge zur historischen Primarschulforschung*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 2016, p. 76-97. Cette contribution est axée sur le « savoir implicite » des examinateurs comme un critère d'évaluation, voir : Andreas Hoffmann-Ocon, « Persönlichkeit oder Wissenschaftsbasierung? Einfluss von Ausbildungspraktiken auf Prüfungen Zürcher Volksschullehrpersonen um 1900 », in *Zeitschrift für Pädagogik*, vol. 63, n° 3, p. 299-316.

59 Heinrich Richard Schmidt, « Neue Ergebnisse der Alphabetisierungsforschung für die Schweiz und Südwestdeutschland um 1800 », in Daniel Tröhler et al. (éd.), *Volksschule um 1800*, op. cit., p. 149-172.

60 Ingrid Brühwiler, « Schönschrift und Schönschreiben um 1800 in Appenzell Ausserrhoden », in Daniel Tröhler et al. (éd.), *Schule, Lehrerschaft und Bildungspolitik um 1800*, op. cit., p. 199-213.

aux différences de genre et aux liens entre savoirs et genre⁶¹. Contrairement à la recherche en matière d’alphabétisation, il n’existe pas encore d’études sur l’histoire des compétences des élèves en mathématiques, en économie ou dans les matières artistiques, qui aillent au-delà des définitions normatives des contenus et des objectifs visés. Pour ces derniers, les recherches comparatives, au niveau international, sur la performance et les compétences, commencent seulement à se développer⁶².

II. Des éclairages particuliers : les élèves comme « objets en contexte »

Si les précédentes approches présentées ont étudié l’école dans des situations routinières, la prise en compte de certains contextes exceptionnels a apporté de nouveaux éclairages.

1. Les élèves dans des contextes de violence

Diverses formes de violence ont été mises en avant : violence institutionnelle (dans les maisons de correction), violences sexuelles (dans la famille, dans la société), et violences de guerre (durant le régime nazi). Les élèves sont alors évoqués comme exemples de victimes. En Allemagne, comme en Suisse et en Autriche, le débat sur les violences sexuelles dans le contexte scolaire a été porté sur la place publique en 2010, lorsque ont été dénoncés des cas de violences sexuelles au sein de la renommée *Odenwaldschule*, très marquée par l’éducation nouvelle. Les sciences de l’éducation ont alors été accusées d’une forme de « complicité » face à l’émergence de ces « constellations violentes »⁶³. En Suisse et en Autriche, une grande attention a été portée par les chercheurs aux *Verdingkinder*, les enfants placés, et aux élèves victimes de violences au sein

61 Katharina Kellerhals, *Der gute Schüler war auch früher ein Mädchen. Schulgesetzgebung, Fächerkanon und Geschlecht in der Volksschule des Kantons Bern 1835-1897*, Berne, Haupt, 2010.

62 Johannes Bellmann, Florian Waldow, «Standards in historischer Perspektive – Zur vergessenen Vorgeschichte outputorientierter Steuerung im Bildungswesen», *Zeitschrift für Pädagogik*, vol. 58, n°2, 2012, p. 139-142; Daniel Tröhler, «Standardisierung nationaler Bildungspolitik. Die Erschaffung internationaler Experten, Planer und Statistiken in der Frühphase der OECD», *IJHE: Bildungsgeschichte*, vol. 3, n°1, 2013, p. 60-77; Martin Karcher, «SchülerIn als Trivialmaschine», in Marcelo Caruso, Christian Kassung (éd.), *Jahrbuch für Historische Bildungsforschung*, vol. 20, *Schwerpunkt Maschinen*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 2015, p. 99-122.

63 Pour l’état actuel, voir : Fabian Kessl, Katja Schmidt, «Beiträge zum Thema, “Zur Rolle der Erziehungswissenschaft im Rahmen der Debatte um sexuelle Gewalt in pädagogischen Kontexten”», *Erziehungswissenschaft*, vol. 54, n°28, 2017.

des maisons de correction⁶⁴. En Suisse, le Conseil fédéral a engagé en 2014 une « commission indépendante d'experts pour la recherche sur des mesures coercitives et placement externes à des fins d'assistance avant 1981 »⁶⁵, alors qu'en 2016, a été installée, en Allemagne, une « commission indépendante pour la recherche sur l'exploitation sexuelle des enfants »⁶⁶. En Autriche aussi ont été mises en place différentes commissions pour l'analyse de la violence dans les contextes pédagogiques particuliers⁶⁷.

Les violences envers l'enfant et l'élève ont aussi été étudiées dans un cadre social et politique plus large, lors des périodes de guerres et de crises intérieures, comme pendant les décennies qui s'étendent de la Première Guerre mondiale à la Guerre Froide⁶⁸. L'histoire de la politique de l'enfance et de la jeunesse sous le nazisme, période particulièrement scrutée du point de vue historique en Allemagne et en Autriche, est ainsi bien documentée. Les élèves y sont envisagés soit dans une perspective de « mise au pas »⁶⁹ et d'encadrement idéologique, soit comme des victimes de la politique d'expulsion et de destruction des minorités ou des territoires soumis⁷⁰. Compte tenu des enjeux sociaux et idéologiques nombreux qui sous-tendent ces recherches, les élèves ne jouent cependant

64 Michaela Ralser, Nora Bischoff, Flavia Guerrini, Christine Jost, Ulrich Leitner, Martina Reiterer (éd.), *Heimkindheiten: Geschichte der Jugendfürsorge und Heimerziehung in Tirol und Vorarlberg*, Innsbruck/Vienne /Bozen, Studien Verlag, 2017; Sara Galle, *Kindswegnahmen: das «Hilfswerk für die Kinder der Landstrasse» der Stiftung Pro Juventute im Kontext der schweizerischen Jugendfürsorge*, Zürich, Chronos, 2016; Kevin Heiniger, *Krisen, Kritik und Sexualnot. Die «Nacherziehung» männlicher Jugendlichen in der Anstalt Aarburg (1893-1981)*, Zürich, Chronos, 2016.

65 <<http://www.uek-administrative-versorgungen.ch/de/Startseite.1.html>> (consulté le 30 avril 2018).

66 <<https://www.aufarbeitungskommission.de/>> (consulté le 30 avril 2018).

67 Elisabeth Raab-Steiner, Gudrun Wolfgruber, *Zur Lebenswelt der Pflegekinder in der Wiener Nachkriegszeit von 1955-1970*, Vienne, Facultas, 2014.

68 Hannes Stekl, Christa Hämmerli, Ernst Bruckmüller (éd.), *Kindheit und Schule im Ersten Weltkrieg*, Vienne, New academic Press, 2015; Elke Kleinau, «Besatzungskinder in Deutschland nach 1945 – Bildungs- und Differenzenerfahrungen», *Zeitschrift für Pädagogik*, vol. 62, n°2, 2016, p. 224-240; Klaus Behnke, Jürgen Wolf (éd.), *Stasi auf dem Schulhof. Der Missbrauch von Kindern und Jugendlichen durch das Ministerium für Staatssicherheit*, 2^e éd., Hamburg, CEP Europäische Verlagsanstalt, 2012; Tina Kwiatkowski-Celofiga, *Verfolgte Schüler: Ursachen und Folgen von Diskriminierung im Schulwesen der DDR*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2014.

69 Klaus-Peter Horn, Jörg-W. Link, *Erziehungsverhältnisse im Nationalsozialismus. Totaler Anspruch und Erziehungswirklichkeit*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 2011; Sabine Omland, *NS-Propaganda im Unterricht deutscher Schulen 1933-1943: die nationalsozialistische Schülerzeitschrift «Hilf mit!» als Unterrichts- und Propagandainstrument*, Berlin, Lit Verlag, 2014; Marietheres Triebe, *NS-Ideologie in der NSLB-Zeitschrift «Die deutsche Sonderschule» 1934-1944*, Francfort-sur-le-Main, Protagoras Academicus, 2016.

70 Renate Mercsanits, «umgeschult» - von der Ausgrenzung und Vertreibung der jüdischen Schüler/ Schülerinnen und Lehrer am Wasagymnasium 1938. Projektdokumentation, Erinnerungstexte, Vienne, 2007; Dana Kasperová, *Erziehung und Bildung der jüdischen Kinder im Prorektorat und im Ghetto Theresienstadt*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 2014.

pour ces périodes qu'un rôle secondaire en tant que catégorie d'acteurs au sein des établissements. Plus que l'élève, c'est l'enfant ou le jeune qui est d'abord étudié. Les enfants des orphelinats, victimes d'abus, comme les enfants placés, deviennent des cibles de la propagande des régimes autoritaires, ou sont récupérés pour devenir soldats : leur histoire les présente comme des acteurs secondaires ou comme des figurants, certes intéressants et signifiants, mais surtout inscrits dans une histoire plus générale.

2. L'élève comme outil publicitaire : les ouvrages commémoratifs

Les élèves sont aussi évoqués sur les marges d'une recherche historique de nature mémorielle. Les publications commandées par certaines institutions – comme les écoles dotées d'une forte identité – paraissent en nombre, en particulier lors des fêtes de jubilé et lors d'événements commémoratifs, l'occasion étant utilisée pour présenter leur histoire et leur spécificité. Ce sont surtout les institutions scolaires de niveau supérieur comme les universités ou les lycées qui ont cette habitude, les écoles publiques plus modestes ne le faisant que rarement.

Ces documents – même s'il existe des exceptions –, sont souvent très hagiographiques, mettant en avant les qualités de l'institution dans une forme d'autocélébration destinée à recruter davantage d'élèves. L'histoire des élèves y est quand même présente, moyen habile de célébrer quelques figures reconnues et de montrer le travail des élèves au sein de l'établissement, destiné à promouvoir leur réussite. L'étude critique de ces ouvrages commémoratifs peut cependant apporter de nombreuses informations à l'historien, à la fois sur les processus de légitimation des établissements comme sur la vie quotidienne des écoles et sur les élèves. Dans nombre de documents, les élèves sont représentés – ouvrant la voie à un corpus iconographique – ou décrits – ce qui permet de louer quelques figures d'élèves devenus célèbres, même si depuis quelques années, des témoignages d'élèves ordinaires se font entendre. Ces « voix de l'école »⁷¹ répondent à la volonté de mieux connaître cette « histoire par en bas »⁷², et de repérer les possibles tensions qui ont pu exister entre les enseignants et les élèves, ainsi que

71 Felix Bosshard, 1961-2011, *50 Jahre Kantonsschule Stadelhofen Zürich, Festschrift*, Zürich, Feldner Druck, 2012, p. 47.

72 Beat Hodler, *Junge Schule, Lange Geschichte. Die Neue Kantonsschule Aarau*, Baden, Hier und Jetzt Verlag, 2014, p. 59. À cet effet, Hodler a examiné les rédactions d'examen et les dossiers personnels de certaines cohortes d'élèves.

les enjeux multiples liés à la participation à la vie scolaire⁷³. Certaines histoires d'écoles offrent désormais la possibilité de mieux connaître le positionnement et les représentations des élèves eux-mêmes, comme le montre Hirzel-Strasky⁷⁴. Il existe donc un potentiel important dans cette littérature commémorative qui permettrait de mieux connaître les élèves et leur histoire, même s'il n'a pas encore été exploité de manière significative par les chercheurs.

III. L'élève, un acteur dans le contexte scolaire ou extra-scolaire

Les perspectives et les travaux de recherche évoqués jusqu'ici ont essentiellement traité de l'élève comme un objet dans l'histoire de l'éducation, objet démultiplié qui peuple le système éducatif, mais qui n'apparaît guère comme un acteur. La question de savoir dans quelle mesure l'école est influencée par les actions des élèves eux-mêmes n'a pas encore retenu fortement l'attention des historiens de l'éducation dans le monde germanophone, même si la « capacité d'agir » des élèves tend à émerger dans les études les plus récentes. Les raisons de cette émergence tardive sont en partie liées à des questions archivistiques : pour écrire l'histoire de l'école mettant en avant le regard des élèves, il est en effet nécessaire de disposer de sources rédigées ou développées par les élèves eux-mêmes. Or ces sources sont rares dans la documentation officielle transmise.

1. Travaux et récits des élèves

L'action des élèves est d'abord décelable à travers les épreuves d'examen et les concours qu'ils passent, par la présence dans les archives de copies d'examens, de cahiers, mais aussi de récits d'élèves sur les formes de certification. Les analyses menées jusqu'ici ont surtout été centrées sur le rôle et le fonctionnement de l'examen dans le cadre de la structuration du système éducatif, ou bien sur le rôle de l'examineur en matière d'évaluation⁷⁵. Les travaux et le récit transmis par

73 Iris Blum, « Ein Brett ist ein Brett ist ein Brett. Badener Schüler und Lehrer im gesellschaftlichen Kräftefeld », in Nicole Schwager, Hans Rudolf Stauffacher, Zsolt Keller (éd.), *Bildung und Gesellschaft. Zur Geschichte der Kantonsschule Baden 1961-2011*, Baden, Hier und Jetzt Verlag, 2011, p. 111-126.

74 Anna Carolina Hirzel-Strasky, « Menschliche Werkzeuge göttlicher Erziehung » *Die evangelische Predigerschule in Basel (1874-1915) und ihre Schüler*, Zürich, Chronos, 2000.

75 Sabine Reh, Michael Kämper-van den Boogaart, Joachim Scholz, « Eine lange Geschichte: Der deutsche Abituraufsatz als « Gesamtbildung der Examinanden ». Prüfungspraxis und Lehrerkommentare von Abituraufsätzen in den 1950er-Jahren », *Zeitschrift für Pädagogik*, vol. 63, n°3, 2017, p. 280-298.

les élèves offrent pourtant la possibilité d'étudier ces examens, et en particulier l'interaction entre les enseignants et les élèves, le questionnement principal portant sur la manière dont les élèves vivent ce moment spécifique, comment ils s'y investissent et pour quelles finalités⁷⁶. L'étude des filières suivies par les bacheliers, qui souvent doivent annexer une sorte de *curriculum vitae* pour s'inscrire à l'examen, ouvre des perspectives intéressantes sur les biographies des élèves et leurs parcours scolaires⁷⁷. Ces récits d'élèves peuvent servir de sources, comme servent les recueils de témoignages oraux (*Oral History*) pour la reconstruction des expériences biographiques vécues d'une génération⁷⁸.

Mais, d'une façon générale, les sources produites par les élèves eux-mêmes ont été assez peu mobilisées, ce qui est aussi lié au fait que celles-ci sont souvent lacunaires et mal conservées. Les études sur les dessins d'élèves, comme celle menée par Anna Lehninger sur les concours de dessin pour enfants en Suisse, illustrent pourtant le potentiel de ce type de source⁷⁹, même si les dessins analysés sont aussi perçus d'abord comme des dessins d'enfants et non pas d'élèves. Des études fondées sur les ressources audiovisuelles fourniraient également des données intéressantes sur la vie et l'action des élèves. Les analyses tirées des enregistrements vidéo liés à l'enseignement politique en République démocratique d'Allemagne (RDA) montrent ainsi la manière dont les élèves discutent avec leurs enseignants et offrent un aperçu du contenu de ces cours très spécifiques⁸⁰.

Les journaux scolaires offrent une autre piste d'accès à la parole des élèves et à leur capacité d'action, en admettant qu'ils soient bien écrits par ces élèves et exempts de toute censure. Ces documents peuvent être interprétés comme

76 Cette perspective est poursuivie entre autres dans le projet actuel «Abiturprüfungspraxis und Abituraufsatz 1882 bis 1972» de la *Bibliothek für bildungsgeschichtliche Forschung* de Berlin. En ligne : <<https://bbf.dipf.de/de/forschen-publizieren/forschungsprojekte/abiturpruefungspraxis-und-abituraufsatz-1882-bis-1972>> (consulté le 30 avril 2018).

77 Bernhard Stelmaszyk, *Rekonstruktionen von Bildungsgängen preußischer Gymnasiasten sowie der zugehörigen Lehrgutachten aus Reifeprüfungsverfahren der Jahre 1926-1946*, Mayence, Habilitationsschrift der Johannes Gutenberg-Universität Mainz, 2002.

78 Charlotte Heinritz, «Schüleraufsätze als Quelle für Oral History und Erfahrungsgeschichte?», *Bios*, n°20, numéro spécial, 2007, p. 82-88.

79 Anna Lehninger, *Vor-Bilder. Nach-Bilder. Zeit-Bilder. Kommerzielle Zeichenwettbewerbe für Kinder in der Schweiz 1935-1985*, Zürich, Chronos, 2015.

80 May Jehle, «Visuelle Codierungen des geteilten Deutschlands in Staatsbürgerkundelehrbüchern der DDR und ihre Behandlung im Unterricht. Eine Analyse historischer Videoaufzeichnungen von Unterricht im Zeitraum 1978-1986», in Franziska Flucke, Bärbel Kuhn, Ulrich Pfeil (éd.), *Der Kalte Krieg im Schulbuch*, St. Ingbert, Röhrig Universitätsverlag, 2017, p. 95-115; May Jehle, Benira Blessing, «Using Classroom Recordings in Educational History Research. An East German Civics Lesson», *Journal of Social Science Education*, vol. 13, n° 1, 2014, p. 118-136.

des artefacts de la culture scolaire, si l'on prend en compte, par exemple, les conditions de production de ce type de journaux et la manière avec laquelle les élèves se sont créé des espaces de communication et/ou de liberté, à travers les projets qu'ils ont pu mener à l'école⁸¹. Marcel Kabaum montre ainsi comment, dans les années 1960, un groupe de rédacteurs et rédactrices de journaux d'école, l'organisation *Junge Presse*, réussit à obtenir une forme de liberté qui dépasse les interdictions et censures de nombreuses écoles⁸². Les analyses de contenu des journaux d'école montrent aussi, pour les années d'après-guerre, une liaison étroite avec les mouvements étudiants⁸³. Certains journaux d'élèves de la RFA présentent en plus une forte influence de la culture des jeunes des États-Unis. Les formes de participation, initiées par les Américains dans les lycées allemands juste après la période de «rééducation» qui suit la défaite de 1945 et désignées sous le nom de *Schülermitverwaltung*, avaient ainsi pour but principal d'acculturer les élèves aux procédures démocratiques et de rompre avec les pratiques en vigueur depuis 1933⁸⁴.

2. Les mouvements de protestation des élèves

Les études sur la capacité d'action des élèves ont privilégié les années les plus riches en mouvements de protestation de la jeunesse. Si les nombreuses recherches consacrées aux mobilisations et manifestations des étudiants de l'enseignement supérieur sortent du présent cadre⁸⁵, elles constituent bien

81 Sabine Reh, Joachim Scholz, «Schülerzeitungen als Artefakte. Schulkulturen in den 1950er und 1960er Jahren», in Karin Priem et al. (éd.), *Die Materialität der Erziehung, op. cit.*, p. 105-123; Marcel Kabaum, «Schulische Artefakte zwischen 1950 und 1970. Die Gestaltung und Herstellung westdeutscher Schülerzeitungen», in Jurik Stiller, Christin Laschke (éd.), *Berlin-Brandenburger Beiträge zur Bildungsforschung 2017: Herausforderungen, Befunde und Perspektiven interdisziplinärer Bildungsforschung*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang, 2017, p. 35-73.

82 Marcel Kabaum, «Zwischen Partizipation und Zensur. Jugendeigene Presse und Meinungsfreiheit in der Schule während der 1950er und 1960er Jahre. Mit einer Darstellung der derzeitigen Situation», *Zeitschrift für Pädagogik*, vol. 63, n°6, p. 783-802.

83 Marcel Kabaum, «Der Blick westdeutscher Schülerinnen und Schüler in den 1950er und 1960er Jahren auf Jugendkultur und die USA: Ein Vergleich ihrer Darstellungen in Schülerzeitungen», in Dietmar Hüser (éd.), *Populärkultur transnational: Lesen, Hören, Sehen, Erleben im Europa der langen 1960er Jahre*, Bielefeld, Transcript, 2017, p. 49-76.

84 Johann Zilien, *Politische Bildung in Hessen von 1945 bis 1965. Gestaltung und Entwicklung der politischen Bildung als schulpolitisches Instrument der sozialen Demokratisierung*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang, 1997; Thorsten Gass-Bolm, *Das Gymnasium, 1945-1980 Bildungsreform und gesellschaftlicher Wandel in Westdeutschland*, Göttingen, Wallstein, 2005; Brian M. Puaca, *Learning Democracy. Education Reform in West Germany, 1945-1965*, New York, Berghahn, 2009; Thomas Koinzer, *Auf der Suche nach der demokratischen Schule. Amerikafahrer, Kulturtransfer und Schulreform in der Bildungsreformära der Bundesrepublik Deutschland*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 2011.

85 Anne Rohstock montre ainsi l'étroite liaison entre la protestation et la réforme au niveau de l'ensei-

l'arrière-plan de toute enquête sur les mouvements des élèves des niveaux inférieurs. La création de groupes politiques actifs a ainsi été soutenue par le *Sozialistischer Deutscher Studentenbund* (SDS), même si cela n'a évidemment pas été sans arrières-pensées politiques. En 1967, différents groupements d'élèves se sont unis en un centre d'action – *Aktionszentrum unabhängiger und sozialistischer Schüler* (AUSS) – dont la cible principale était la *Schülermitverwaltung* mentionnée plus haut, trop liée à leurs yeux aux Américains et à leur volonté d'enraciner la démocratie et ses principes en RFA. D'après eux, l'enseignement de la démocratie empêchait la démocratie elle-même, puisque les élèves n'étaient pas capables de défendre eux-mêmes leurs intérêts⁸⁶. Les revendications de l'AUSS ont ensuite partiellement été reprises par les écoles au fil des réformes successives. Thorsten Gass-Bolm en tire la conclusion que les élèves sont rapidement devenus des acteurs à part entière⁸⁷.

La diffusion à travers le territoire de ces mouvements d'élèves et de leurs revendications a été favorisée par les journaux scolaires⁸⁸. Diverses études régionales montrent comment des protestations d'élèves ou des grèves régionales, sans grande ampleur, ont quand même réussi à déboucher sur des mesures concrètes de réforme de la *Schülermitverwaltung*⁸⁹. Ces recherches sur les protestations d'élèves ne se limitent pas à la trop célèbre année 1968 en RFA,

gnement supérieur alors que Morvarid Dehnavi insiste davantage sur la participation des étudiantes aux protestations : Anne Rohstock, *Von der «Ordinarienuniversität» zur «Revolutionszentrale»? Hochschulreform und Hochschulrevolte in Bayern und Hessen 1957-1976*, München, Oldenbourg, 2010; Morvarid Dehnavi, *Das politisierte Geschlecht. Biographische Wege zum Studentinnenprotest von «1968» und zur Neuen Frauenbewegung*, Bielefeld, Transcript, 2013.

86 Alex Schildt, «Nachwuchs für die Rebellion: Die Schülerbewegung der späten 60er Jahre», in Jürgen Reulecke (éd.), *Generationalität und Lebensgeschichte im 20. Jahrhundert*, München, R. Oldenbourg Verlag, 2003, p. 229-251; Linde Apel, «Der Nachwuchs der Revolte: Die Schülerbewegung der 1960er-Jahre am Beispiel der Hamburger Gruppe des Aktionszentrums Unabhängiger und Sozialistischer Schüler AUSS», in Meike Sophie Baader (éd.), *68 - Engagierte Jugend und kritische Pädagogik: Impulse und Folgen eines kulturellen Umbruchs in der Geschichte der Bundesrepublik*, Weinheim München, Juventa, 2011, p. 14-29.

87 Thorsten Gass-Bolm, «Revolution im Klassenzimmer? Die Schülerbewegung 1967-1970 und der Wandel der deutschen Schule», in Christina von Hodenberg (éd.), *Wo «1968» liegt: Reform und Revolution in der Geschichte der Bundesrepublik*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2006, p. 113-138.

88 Christina Ritzl, «Man wird erst gehört, wenn man schreit»: Zur Rezeption der Studentenbewegung in Schülerzeitungen des Jahres 1968», in Meike Sophie Baader (éd.), *68 - Engagierte Jugend und kritische Pädagogik...*, op. cit., 2011, p. 30-51.

89 Paul Hoser, «Der Starnberger Schülerstreik vom 5. März 1971», in Ingrid Böhler, Eva Pfanzer, Thomas Spielbücher, Forl Steininger (éd.), *7. Österreichischer Zeitgeschichtetag 2008. 1968 - Vorgeschichten - Folgen. Bestandsaufnahme der österreichischen Zeitgeschichte*, Innsbruck, Studien Verlag 2010, p. 44-52.

mais s'intéressent aussi à la résistance des élèves et des étudiants contre la soviétisation du système éducatif en RDA⁹⁰.

Au-delà des bacheliers, d'autres formes d'engagements ont été repérées du côté des apprentis, tardivement entrés dans le mouvement de révolte culturelle de 1968. En plus des revendications étudiantes et enseignantes, leur mouvement comporte des exigences spécifiques. L'argumentation est changeante, entre la forte critique marxiste de l'exploitation des apprentis mal payés et le désir d'une formation de qualité pouvant offrir des perspectives de promotion professionnelle et sociale⁹¹. Les apprentis s'engagent beaucoup plus fortement que les étudiants dans des revendications concrètes, délaissant plutôt les débats théoriques, même si dans ce mouvement se sont aussi greffées des revendications politiques et une forte dimension culturelle et générationnelle de jeunes en rupture avec les valeurs la société. Mais il s'agit aussi pour eux de lutter pour une amélioration de la situation des employés d'origine étrangère, pour l'extension des contenus de l'enseignement général dans la formation professionnelle ou pour un élargissement du droit d'expression au sein des écoles professionnelles et dans les entreprises⁹². Les possibilités de protestation des apprentis sont cependant restées limitées avec le développement du système dual de formation professionnelle, autour des années 1990. D'un côté les apprentis peinent à défendre leurs intérêts et leur relation avec leur formateur reste très empreinte de paternalisme; de l'autre, le modèle corporatiste du système dual de formation professionnelle a fait preuve de remarquables capacités d'adaptation et d'ouverture aux réformes⁹³.

90 Kirsten Gerhold, *Widerstand und Opposition in der ehemaligen DDR: Dargestellt am Beispiel der Oberschüler in Güstrow und der Studenten in Rostock 1949-1953*, Kassel, Kassel University Press, 2010.

91 David Templin, «*Lehrzeit – keine Leerzeit!*» *Die Lehrlingsbewegung in Hamburg 1968-1972*, Hambourg, Dölling et Galitz Verlag, 2011; Knud Andresen, *Gebremste Radikalisierung. Die IG Metall und ihre Jugend 1968 bis in die 1980er-Jahre*, Göttingen, Wallstein, 2016.

92 Marc Griesshammer, «Lehrlinge, Saisonniers und Quartierbewohner: Auf der Suche nach dem revolutionären Subjekt», in Bernhard C. Schär, Ruth Ammann, Stefan Bittner, Marc Griesshammer, Yves Niederhäuser, Vera Sperisen (éd.), *Bern 68. Lokalgeschichte eines globalen Aufbruchs – Ereignisse und Erinnerungen*, Baden, hier und jetzt, 2008, p. 123-135; Karin Büchler, Martin Kipp, «Von der Lehrlingsbewegung zur "Befähigung zur Mitgestaltung" – (ent-)politisierte Jugend als Leitidee der Lehrerbildung?», in *bwp@Berufs- und Wirtschaftspädagogik, Profil* 3, 1, 2014, p. 1-23. En ligne : <http://www.bwpat.de/profil3/buechter_kipp_profil3.pdf> (consulté le 30 avril 2018).

93 Philipp Eigenmann, Michael Geiss, «Doing It for Them: Corporatism and Apprentice Activism in Switzerland, 1880-1950», *History of Education*, vol. 45, n°5, 2016, p. 570-586; Philipp Eigenmann, Michael Geiss, «There Is No Outside to the System. Paternalism and Protest in Swiss Vocational Education and Training, 1950-1980», in Esther Berner, Philipp Gonon (éd.), *History of Vocational Education and Training. Cases, Concepts and Challenges*, Berne, Peter Lang, 2016, p. 403-428.

Conclusion

Si les élèves sont bien présents dans l'histoire de l'éducation du monde germanophone, ils le sont le plus souvent de manière indirecte et restent au second plan des questionnements. Ils restent étudiés comme cibles de l'accès, ou non, à l'école publique ou privée, comme indicateurs de la force ou des problèmes rencontrés par les institutions, ou encore comme destinataires de savoirs. L'élève étudié en lui-même et pour lui-même, avec son vécu, ses perceptions, ses revendications et ses engagements est beaucoup moins présent dans les travaux historiques, même si, comme on l'a montré, des recherches existent bel et bien autour de ces thématiques.

Plus nettement encore, parmi les approches émergentes de la recherche internationale, celles consacrées au genre et aux minorités paraissent encore très peu développées. En général, les études qui s'appuient et maîtrisent les théories liées au genre cherchent à comprendre comment le système scolaire et les politiques éducatives ont ouvert aux filles l'accès à la formation, voire à la formation professionnelle⁹⁴, même si la capacité d'action des élèves dans cette perspective n'a presque pas été examinée. La même conclusion peut être tirée pour les minorités. S'il existe des travaux sur les élèves issus de l'immigration, ces travaux sont presque toujours centrés sur la politique de formation mise en place pour « traiter » ces enfants, en respectant le contexte spécifique de la migration, qu'il s'agisse de mouvements liés à la colonisation/décolonisation ou de mouvements liés aux migrations de travail⁹⁵. Les rares travaux fondés sur l'analyse historique détaillée des contextes scolaires vécus par des enfants issus de l'immigration dressent des conclusions neuves sur la manière dont l'école est perçue à l'époque de l'émigration et sur la manière dont les expériences

94 Claudia Crotti, Karin Manz, « Geschlechterspezifische Bildung », in Arbeitsgruppe Historische Bildungsforschung Schweiz (éd.), *Bildungsgeschichte Schweiz*, Zürich, Chronos, en préparation; Elke Kleinau, *Bildung und Geschlecht. Eine Sozialgeschichte des höheren Mädchenschulwesens in Deutschland vom Vormärz bis zum Dritten Reich*, Weinheim, Deutscher Studien-Verlag, 1997.

95 Cf. Anemone Bippes, « Gastarbeiterkinder » an den Schulen des Landes Hessen von 1961 bis 1980, Hamburg, Verlag Dr. Kovač, 2011; Robbie Aitken, « Education and Migration. Cameroonian Schoolchildren and Apprentices in Germany, 1884-1914 » in Mischa Honeck, Martin Klimke, Anne Kuhlmann (éd.), *Germany and the Black Diaspora. Points of Contact, 1250-1914*, New York, Berghahn Books, 2013, p. 213-230.

migratoires ont été vécues⁹⁶. Dans ce contexte, les recherches en matière de formation continue offrent un éclairage sur les actions des élèves adultes, alors qu'on découvre que ces migrants et migrantes créent parfois leurs propres organismes de formation continue⁹⁷.

Si l'on peut donc toujours déplorer l'absence d'un champ de recherche cohérent et systématique dédié à l'histoire propre des élèves, on voudrait surtout souligner la richesse potentielle d'une approche qui laisserait toute sa place à l'hétérogénéité des élèves, plutôt que d'en proposer une définition rigide et restrictive. Il convient en effet au contraire d'élargir autant que possible cette notion à la diversité des contextes politiques et culturels, et de prendre en compte également les contextes divers liés à la formation professionnelle, à l'enseignement supérieur, à la formation continue voire à l'enseignement spécialisé. Ce type de recherches interdisciplinaires et comparatives sur l'histoire – sur les histoires – des élèves, fondé sur une définition large de l'élève, ne pourra évidemment porter ses fruits que s'il peut s'appuyer sur des archives qui seules permettent de rendre compte de l'expérience réelle des élèves.

Thomas Ruoss

Katholieke Universiteit Leuven
ruoss.thomas@kuleuven.be

Philipp Eigenmann

Universität de Zürich
peigenmann@ife.uzh.ch

96 Paolo Barcella, «*Venuti qui per cercare lavoro*», *Gli emigrati italiani nella Svizzera del secondo dopoguerra*, Bellinzona, Fondazione Pellegrini Canevascini, 2012.

97 Philipp Eigenmann, *Migration macht Schule. Bildung und Berufsqualifikation von und für Italienerinnen und Italiener in Zürich, 1960-1980*, Zürich, Chronos, 2017; Wolfgang Seitter, *Riskante Übergänge in der Moderne. Vereinskulturen, Bildungsbiographien, Migranten*, Opladen, Leske Budrich, 1999.